

Rendez-vous à 11 heures à Fontainebleau, c'est encore trop tôt pour Amélie. Heureusement elle est passée à la pâtisserie et il y a une boîte de gâteaux sur le siège arrière, donc Lolo et moi on passe l'éponge très facilement ... et zou, direction Nemours pour une journée de prospection à la recherche de carrières de sable.

On file directement sur la première zone que j'ai sélectionnée. On sait qu'il y a quelque chose à trouver puisque ça fait à peu près 20 ans qu'on parle d'y aller, quand on passe le week-end au Puisetlet.

En plus il y a 3 gros points noirs sur la carte IGN qui indiquent la présence de cavités souterraines dans la forêt. Quelques centaines de mètres de marche et bingo.



Rapidement c'est la douche froide, l'exploitation en souterrain ne s'enfonce pas à plus de 20 mètres. Vu les tags et les ordures, c'est un haut lieu de teuf dans le coin, dans le style du cratère du Puisetlet.



Bizarre bizarre, le chemin d'accès était pourtant bordé de ces panneaux dont nous sommes si friands... ici point de labyrinthe souterrain, juste deux courtes galeries basses et quelques abris sous roche (naturels) qu'on peut débusquer en cherchant un peu autour.



Ces recherches nous ayant creusé l'appétit, on retourne à la voiture pour récupérer les gâteaux et on file vers une carrière à ciel ouvert toute proche pour pique-niquer.

Le chemin nous mène à une vaste étendue blanche et jaune parsemée de gros blocs de grès travaillés par l'érosion. Noter qu'en bonne randonneuse Amélie est venue sans sac à dos et porte donc ses pâtisseries à la main.



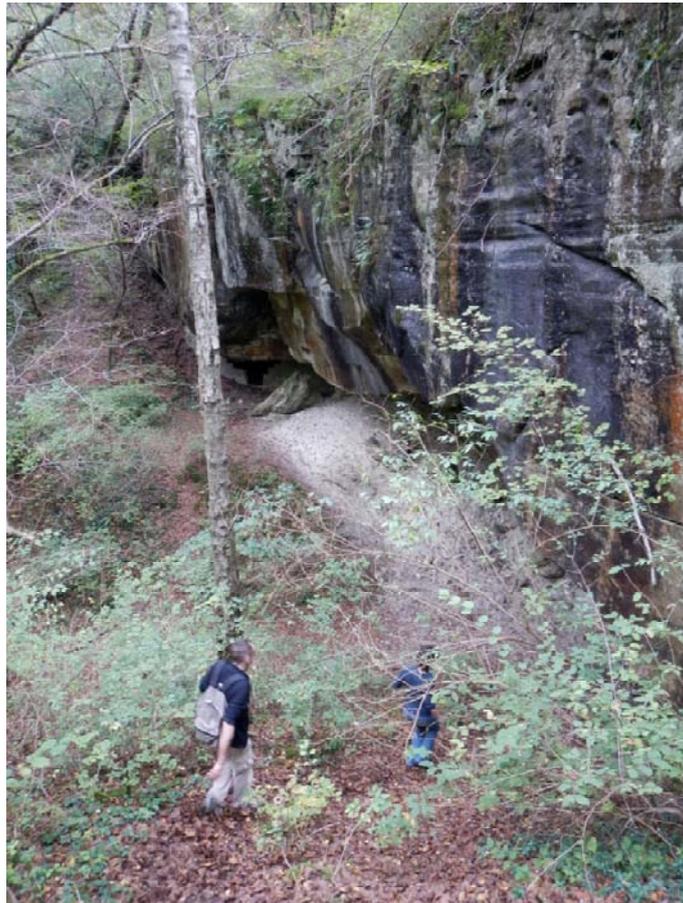
Au sommet d'une dune on trouve un bloc bien plat qui nous servira de nappe de picnic.



Ici non plus on ne trouve rien, à part une petite cavité naturelle créée par l'évacuation du sable sous une dalle de grès.

De retour à la voiture on croise une bande de jeunes avec une petite moto, et on leur demande par hasard s'ils ne connaissent pas une carrière souterraine dans le coin. Un des ados nous fait penser au Muck en plus jeune (et sans la moustache) : « *ça fait 17 ans qu'on va dans cette forêt et on a jamais rien vu de tel* ». Puis il se ravise et nous indique un endroit avec un « *mur en parpaings* » au milieu de la forêt. *Ah ah*, on n'aime pas ça les murs, dommage qu'on n'ait pas pris de masse, mais bon allons déjà voir à quoi ça ressemble.

Au bout d'un petit chemin sinueux on se retrouve en haut d'une petite falaise, en bas de laquelle on découvre le fameux mur en parpaings.



La falaise est en fait un petit tunnel de sable qui passe sous la dalle de grès et ressort cinquante mètres plus loin.



Deux cavités partent sur la gauche. La première est une galerie unique d'une centaine de mètres avec un ciel couvert de protubérances arrondies.



Comme Amélie pose pas mal de questions sur mon flash déporté, et qu'elle va bientôt faire un stage photo 3D (avec son super appareil argentique), je lui montre rapidement la technique que j'utilise. Les résultats sont épatants.



Le deuxième tunnel, celui derrière le mur en parpaings, donne accès à un réseau un peu plus développé. On commence par une grande salle chaotique d'où partent deux galeries.



Dans l'impasse des Squales on assiste à un remake du Petit Prince :

- Amélie : « *C domag y pas d'chovsouri !* »
- Lolo : « *En voilà une justement.* »

Effectivement juste devant nos yeux il y a un Murin de Daubenton qui dort, posé le nez dans le sable.



- Amélie : « *Domag elle é loin on la voit pa bien !* »
- Lolo : « *Il y en a une autre là, mais t'approche pas trop pour pas la déranger.* »

Comme par miracle on trouve bien un autre murin couché dans le sable, et qui se retient par une aile pour pas glisser.



- Amélie : « *Ah bon mai y a k'des murin dan les cariere de sable ?* »
- Lolo : « *Non voilà une autre variété, enveloppée dans ses ailes* »

Historique ! C'est la première fois que je vois un rhinolophe (un grand) dans le secteur de Nemours !



A mon tour de tester les talents de Lolo :

- Moi : « *Trouve-moi un Oreillard et je te ramène une bouteille de Veuve Clicquot* »
- Lolo : « *C'en est un, ça ?* »



Raté cette fois, ce n'est « qu'un » Grand Murin ! (oui je sais mes photos de chauves-souris sont pourries).

Sinon le réseau est tout petit, la galerie principale boucle sur la salle d'entrée, et il y a quelques diverticules par-ci par-là. Certaines portions sont soutenues par des étais branlants.



Petite pause à côté du Totem avant de ressortir.

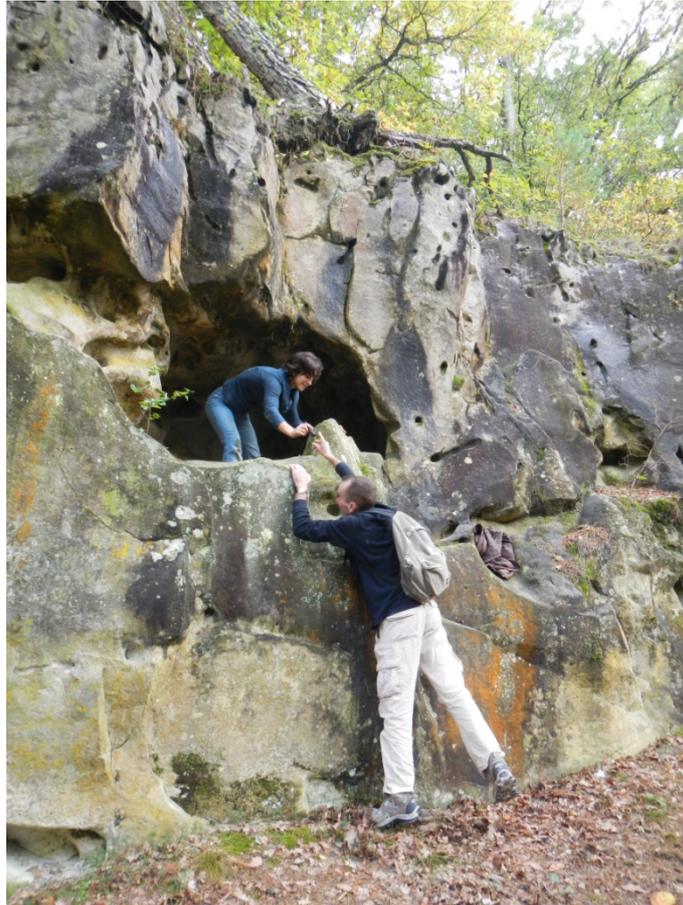


De l'autre côté du tunnel qui passe sous la dalle de grès, on débouche dans une ancienne carrière à ciel ouvert avec d'énormes blocs de grès lapiazés, le décor est de toute beauté.



Ces gros blocs se sont probablement détachés et couchés sur le côté suite au creusement de la carrière. Il y a des trous partout dans le lapiaz, idéal pour faire de l'équipement sur A.N. !

Amélie part explorer quelques grottes qui queutent très très vite.



Assez de découvertes dans cette zone pour aujourd'hui, on décide de retourner à la bagnole pour changer de secteur de prospection.

D'après la carte IGN, il y a un chemin à travers bois qui mène droit dans la carrière à ciel ouvert. Seul bémol, le dit chemin est occupé par un petit camp de mobile-home gardé par quelques bêtes féroces, des panneaux « *Propriété Privée* », et surtout une grande croix en bois de 4 mètres de haut. Plus que les fauves et les panneaux d'interdiction, c'est surtout la croix qui nous fait rebrousser chemin... une secte d'égorgeurs de chauves-souris aurait-elle trouvé refuge dans ces bois ?

On fait le tour de la carrière par les champs, et on finit par garer la Twingo à l'orée d'un bois, dans un champ en pente et un peu gadouilleux (détails importants).

Là encore, la chance nous sourit, puisqu'on s'est garé juste à côté d'un petit chemin taillé dans les broussailles, qui mène droit dans la carrière. Une grande étendue de sable blanc.



Il y a encore quelques vestiges de l'exploitation, des restes de rails, de wagonnets et de trémies, et surtout un treuil mobile que certains ont tenté de découper au chalumeau.



Mais chut, les sectateurs ne sont pas bien loin, on avance discrètement au milieu de la mer de sable. Le chemin s'enfonce dans la forêt, et rapidement on découvre une longue tranchée en contrebas. Re-re-bingo, décidément la prospection c'est trop facile.

Le premier cavage est une unique galerie qui queute sur un effondrement. Pour les amateurs de désob, il y a sûrement moyen de creuser dans le sable sur le côté pour contourner le fontis et voir ce qui se cache derrière.



Lolo en a marre de jouer les Saint-Exupéry, il trouve la parade pour qu'on arrête de lui demander de faire apparaître de nouvelles espèces de chauves-souris : il nous balance des chauves-souris en plein vol, vachement plus dures à identifier que celles qui sont endormies ... du coup on identifie ce qu'on veut ! Ça, ça ne peut être qu'une chauve-souris vampire géante d'Asie, on est tous d'accord, hein ?!



Comme il se met à pleuvoir, on file se réfugier dans le second cavage, où l'on découvre ... une petite chapelle orthodoxe, avec nappe rouge et icône dorée caractéristique. Nous sommes tombés droit dans l'antre des sectateurs buveurs de sang qui habitent le camp à côté, mais bon on voit bien que la galerie continue derrière les vitraux ... alors on poursuit l'explo. Qu'est ce qu'on ne ferait pas pour le bien de la science !



Là-dessus mon appareil tombe en panne de batterie, vous ne saurez donc pas ce qu'il y a au-delà. Une chose est sûre, il va falloir revenir !

Suite à notre profanation, la pluie se met à dracher méchamment, on reste donc bloqué dans le tunnel pendant un bon moment. On profite d'une petite accalmie pour rejoindre la Twingo alors que la nuit commence à tomber. Surprise, le champ où on est garé s'est bien gorgé de flotte suite au déluge. Il faut pousser la bagnole pour lui faire remonter la pente et la remettre dans les ornières du chemin. Ça dérape bien, et Amélie manque de partir en tonneau, puis de faucher Lolo. Impossible de remonter la pente en marche arrière, ça glisse trop. Et la pluie qui se remet à tomber. Et la nuit qui tombe vite. *Mppfff ...*

On pense direct à l'épisode mémorable du "Minibus 2009", sauf que cette fois on est que 3 et on a aucune corde pour faire un mouflage. La chance nous aurait-elle abandonnée, elle qui nous a suivis toute la journée ? C'est bon on a rien touché dans la chapelle, pas la peine de nous punir comme ça, laissez-nous repartir !!!

D'après la carte IGN, le chemin se poursuit en légère descente et rejoint le village d'à côté. Reste à savoir s'il est praticable ! Lolo part en éclaireur, et je le suis sur plusieurs centaines de mètres. Ça à l'air de passer, donc je retourne chercher Amélie, paumée sur le chemin avec sa traditionnelle mini-Scurionnette 1 lumen.

On rejoint Lolo trempé à l'entrée du village, et direction la gare de Melun pour rentrer au bercail. On goûtera au super kebab de Fontainebleau une prochaine fois, Amélie !